

À Bucaille-Charcot, les arts à l'honneur

CHANTS, DANSES ET LECTURE étaient au programme d'une représentation de fin d'année du collège La Bucaille-Charcot à la salle du Vox jeudi 14 mai. Pour accueillir un public présent en nombre, composés de parents et de personnels des établissements qui ont fusionné en 2017, les élèves ont mis le paquet, bien aidés par leurs professeurs.

Sublime reprise d'Ave Maria

En maîtresses de cérémonie : quatre muses, une qui représentait la Danse, une la Musique, et deux autres la Littérature. Et pourquoi deux muses



→ L'une des chorales qui a repris Pink Floyd, Adèle, Pharell Williams, ou encore The Police et son mythique « Every breath you take ».

pour la Littérature ? Et bien, puisqu'une a dévoilé le programme dans la langue de Molière, quand l'autre muse a traduit ce même programme

dans la langue de Shakespeare, et ce, pour promouvoir la section franco-australienne présente au sein du site de Charcot. Ces annonces faites,

la scène a vu les artistes enchaîner les performances dont aucun d'eux n'a à rougir, bien au contraire.

Plusieurs trios dansants se sont succédé pour proposer des chorégraphies, autour d'un thème notamment, l'eau. La musique n'a pas été en reste non plus, avec des professeurs chefs d'orchestre qui ont fait chanter leurs élèves dans des styles bien différents, mais avec à chaque fois un ensemble et un talent indéniables. S'il fallait retirer une chanson, ce serait peut-être une sublime reprise de « Ave Maria » accompagnée par un professeur au piano, et un jeune élève joueur de clarinette. Bluffant.

Côté littérature, plusieurs orateurs ont pris le micro pour lire au public des passages de certains textes étudiés pendant l'année ou tout simplement appréciés, comme un extrait de *Par-delà l'horizon : l'enfance de Christophe Colomb* d'Anne Pouget. Bien que les autres lecteurs se soient distingués eux aussi, un jeune élève, prénommé Raphaël, peut, malgré son jeune âge, déjà se prévaloir de maîtriser l'art de conter.

Le public a, bien entendu, été réceptif à toutes ces prestations à en croire les applaudissements nourris à chaque fois, la subjectivité n'empêchant pas l'admiration.

Julien FRANÇOIS